



# Les conséquences du virage du PSOE sur la GPA : « Il est en route vers une implosion »

Le porte-parole de l'Association Son Nuestros Hijos a parlé dans esRadio du débat national sur la GPA qu'Ana Obregón a réveillé.

Libertad Digital / esRadio

05/4/2023 - 13:01



Une mère et son fils. | Pixabay/CC/Endho

La question de la gestation pour autrui est devenue un sujet de discussion en Espagne depuis une semaine lorsque la populaire **Ana Obregón** a confirmé qu'elle avait eu une fille aux États-Unis grâce à cette méthode. L'actrice et présentatrice elle-même a confirmé dans une interview au magazine *¡Hola!* qu'elle [est vraiment la grand-mère](#) du mineur après avoir accompli les dernières volontés de son fils décédé d'un cancer il y a quelques années.

Dans l'émission ***Es la Mañana de Federico d'esRadio***, le porte-parole de **l'Association Son Nuestros Hijos**, **Eduardo Chaperón**, a expliqué comment la question de la GPA est traitée en Espagne après que le cas d'Ana Obregón a été connu et attaqué par le gouvernement et d'autres secteurs de la gauche. Chaperón a déclaré que son association compte 1 800 membres et qu'on ne sait pas avec certitude combien de personnes nées de cette manière il y en a en Espagne. « C'est quelque chose que nous demandons depuis de nombreuses années parce que pour quantifier un phénomène social, il faut avoir les données. Nous demandons un registre », a-t-il ajouté.

En ce sens, le porte-parole de cette association a précisé qu'aux États-Unis et au Canada, environ 1 400 enfants naissent par GPA et sont enregistrés dans les différents consulats chaque année, donc **« au cours des 20 dernières années, il y aura entre 20 000 et 30 000 enfants »**. Il a également déclaré qu'ils étaient « partisans » que le débat sur la GPA qui a maintenant atteint la ligne de front politique « s'ouvre en tout cas ».



Enfants grâce à la GPA en Espagne : « Il n'y en a pas 3 000, on parle de milliers et de milliers » Yésica Sánchez

« Il est vrai qu'il y a des questions qui n'aident pas, comme le fait que nous sommes dans une année doublement électorale et que cela est pris plus d'un point de vue politique qui est certainement cannibale : avec moi ou contre moi, noir ou blanc. Il semble que les partis politiques de ce pays aient assumé la fonction de Twitter où tout est blanc ou noir. **Nous devrions laisser ce débat s'ouvrir, mais le laisser s'ouvrir en écoutant les familles** ; les femmes concernées ; aux professionnels de la psychologie, de la médecine, de l'anthropologie ou du droit, et pourtant, nous avons certains ministres qui criminalisent, soulignent et disent quels modèles de familles sont bons et mauvais. Pour cela, le débat n'est pas ouvert », a-t-il fait la réflexion.

Malgré tout ce qui a été généré sur cette question ces derniers jours, Chaperón a indiqué que « en termes généraux, nous sommes heureux parce que pour la première fois depuis longtemps, les familles ont eu une voix, il a été possible d'entendre le témoignage de la réalité des cas et des processus de GPA et non ce que **certains veulent faire croire. Cela n'a rien à voir avec la réalité.** En termes généraux, nous sommes heureux parce que la

société espagnole a touché la réalité de la GPA : des femmes qui décident librement d'aider les familles à fonder leur famille ».

## **Le changement des critères du PSOE**

Le porte-parole de l'Association Son Nuestros Hijos a également parlé de la position des partis politiques et, en particulier, de ceux qui composent le gouvernement de Pedro Sánchez : le PSOE et Podemos. Il a dit qu'ils ont rencontré « le PP, ERC, Ciudadanos, EH Bildu, Junts, Más País-Equo, Vox ... **avec absolument tous les partis sauf deux : le PSOE et Podemos** » et a ajouté que « ce ne sera pas parce que nous n'avons pas essayé ».

« Bien sûr, nous ne nous sommes pas assis avec **Irene Montero**, à qui nous avons demandé par lettre de nous rencontrer. Ce n'est pas une nouveauté que ce gouvernement agisse idéologiquement, ce n'est pas une nouveauté que ce gouvernement, au lieu de réglementer les réalités sociales, réglemente les opinions. Dans ce cas, c'est douloureux parce que j'avais beaucoup d'éléments pour parler : des mineurs et des adultes nés par GPA ; des familles ; des associations ; les pays qui ont déjà réglementé ; le droit comparé ; des Professeurs... il y a d'innombrables voix et la seule chose que le gouvernement a faite, c'est de s'asseoir avec trois associations féministes qui publient des livres et en bénéficient, et avec personne d'autre », a déclaré Eduardo Chaperón.



« Mme Montero : nos enfants sont le fruit de l'amour et de la générosité, pas de la violence »Yésica Sánchez

Il a également souligné que le gouvernement de Pedro Sánchez et en particulier son ministère de l'Égalité, « **ils ont réglementé sur la base d'un dogme, d'une doctrine**, et cela ne cesse de me surprendre. Surtout vu le travail législatif bâclé qui a été fait. Je ne comprends pas comment vous pouvez être aussi sectaire sur des questions qui touchent les familles et les mineurs. Je ne sais pas ce qu'ils poursuivent.

Sur les pays qui ont réglementée la GPA, il a dit qu'il y en a « deux types, les pays dans lesquels elle est réglementée au moyen d'une loi et ceux où la jurisprudence l'a réglementée ». Dans le premier sont : les États-Unis, l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Portugal, le Royaume-Uni, la Grèce, la Hollande ou l'Ukraine, et dans le second : la Colombie, l'Argentine, le Mexique, le Pérou ou la Belgique. « Ce sont pour la plupart des pays démocratiques et notre environnement », a expliqué Chaperón qui avertit que « **dans la situation de l'Espagne, je pense que nous sommes déjà seuls et nous** allons nier une réalité qui est globale ». Il a également donné l'exemple de la France où « le gouvernement Macron prend des

mesures en faveur de la réglementation ». Sur la façon dont il traite le cas de la GPA dans l'Union européenne, il a déclaré que « cela a été porté quatre fois devant la CEDH parce que la France n'a pas voulu reconnaître la filiation de ces mineurs et c'est le tribunal qui a dit que l'intérêt supérieur de l'enfant est avant tout. L'Espagne ne pourra en aucun cas refuser la filiation d'un enfant né par GPA car elle est requise par le droit européen. »

Le porte-parole de l'Association Son Nuestros Hijos a commenté comment l'Espagne a depuis des années un « accord avec les États-Unis et le Canada » qui existe grâce au socialiste **Pedro Zerolo**, aujourd'hui décédé. « De l'association, nous avons pu nous asseoir avec Zerolo qui est un PSOE qui, à titre privé, nous manque beaucoup et pas **ce PSOE qui a décidé que les familles doivent être criminalisées et signalées.** » « Je le revendique en tant que personne LGBT parce que je suis marié à mon mari et que j'ai un fils grâce à Pedro Zerolo », a-t-il déclaré. Eduardo Chaperón a rappelé que « c'est lui qui a forcé Zapatero à ce que les couples homosexuels puissent être parents » et « maintenant nous avons un PSOE dirigé par une mauvaise féminisme, Carmen Calvo, qui dit que ce que Pedro Zerolo a fait était mal ».

« Maintenant les faits sont là, ainsi que les conséquences des actions qu'ils veulent entreprendre. Les cadres moyens du PSOE, lorsque nous leur parlons, il y en a un nombre important qui ne sont pas d'accord avec cela. **Le PSOE est en route vers une implosion en matière de droits LGTBI et de féminisme** », a prédit le porte-parole de l'Association Son Nuestros Hijos.

## **Le cas d'Ana Obregón**

Eduardo Chaperón a commenté que dans le cas d'Ana Obregón « il y a beaucoup de débats qui se croisent ». Il a souligné que les « gens » critiquent « le fait qu'une personne âgée puisse mener à bien un processus de GPA », mais que le faire aux États-Unis « **est tout à fait légal** ». « Si vous ne l'aimez pas, laissez l'arrogance de côté, et réglementer la GPA en Espagne avec les conditions les plus garanties ou éthiques », a-t-il ajouté.

Il a également demandé : **Qui suis-je pour dire à une femme si oui ou non elle peut accomplir le dernier souhait de son fils ?** Je ne



me vois pas avec la supériorité morale de dire si cela me semble juste ou faux. Je ne voudrais pas me voir dans cette situation et c'est pourquoi je n'ose pas donner mon avis. » La troisième question est celle de l'âge et estime qu'« il y a des cas à l'envers, de personnes qui n'ont ni la capacité économique ni la maturité avec la responsabilité d'élever un enfant ». « Je ne sais pas si elle est critiquée pour être une femme, être plus âgée ou ne pas répondre à une certaine idéologie parce que j'ai vu de nombreux cas d'autres personnes sans que cette agitation monte », a-t-il déclaré.



[D'Amancio Ortega à Ana Obregón : les accusations personnelles du gouvernement](#) Luis F. Quintero / M.J. Grech

« Parfois, je suis surpris par le cas d'Ana Obregón. Ce cas spécifique où une personne est **un père célibataire postmortem et la filiation est enregistrée en faveur de sa grand-mère en tant que mère**, j'oserais dire que notre bien-aimée Ana Obregón a de nouveau marqué l'histoire. Et pour voir si cela finit par le faire parce que nous verrons si le gouvernement le permet, car ici tout est gouverné par l'idéologie, je ne serais pas surpris qu'ils l'utilisent comme bouc émissaire », a réfléchi Chaperón.

## « Que tout le monde montre son visage »

Le porte-parole de l'Association Son Nuestros Hijos a déclaré qu'il était « favorable » à l'ouverture du débat « et au positionnement des partis » et a déclaré qu'"**aux États-Unis, ce n'est pas un processus altruiste** ». « Les détracteurs de la GPA ont mis comme argument négatif le fait que c'est très cher et que seuls les riches peuvent le faire. Si vous voulez que quelque chose soit sécurisé, cela a un coût, ce n'est pas gratuit. Une femme qui mène une grossesse pendant neuf mois en fait déjà assez. Nous demandons toujours aux femmes de l'altruisme. Est-il féministe d'exiger d'une femme qu'elle réalise une grossesse de manière altruiste ? Je crois qu'il doit y avoir une compensation. Je ne veux pas qu'une femme vive de cela, mais je comprends qu'elle doit être indemnisée. Nous sommes un peu cyniques », a-t-il expliqué.



[Un père et gestatrice démontent les propos d'Irene Montero sur les « fermes de femmes » \(Vanessa Vallecillo\)](#)

Il a également déclaré que « plus de 1 400 processus sont effectués aux États-Unis chaque année et l'un est connu parce qu'Ana Obregón l'a fait ». « J'aimerais que tout le monde montre son visage, célèbre et pas célèbre. Parce qu'à la fin il y a quatre d'entre nous qui



s'exposons, mais cela ne me surprend pas que les gens ne veuillent pas s'exposer parce que nous avons un gouvernement qui **se consacre à pointer, criminaliser et menacer de mettre en prison** », a déclaré Chaperón qui pense que « c'est une stratégie décidée du gouvernement parce que ce qui n'est pas vu n'existe pas, ils ne veulent pas que nous existions, que nous soyons vus. » Il « aimerait que les célébrités expliquent la réalité. C'est un processus précieux dans lequel de nombreux dogmes sont brisés », mais il croit qu'il n'est « personne » pour « exiger quoi que ce soit vu l'attitude du gouvernement que nous avons ».